

DES TERRES  
ORDÉ AU  
DE FERDU  
Canadien

ISTE EN  
à Blé et Terres à  
autobus et dans les  
Nord-Ouest.

à proximité du che-  
lièrement propres à la  
JITS MÉANGES DE  
ange des bestiaux, pro-  
On peut acheter une

ditions de Culture,  
ion. Les prix varient  
montant, avec des con-  
culture et sans condi-  
l'établissement, à prix  
une inspection minu-  
eurs de la Compagnie,  
sute avec condition de  
AINS de la moitié du  
que sur le porteur d.

Patient:  
ouvent être faits en  
achat, ou en six paie-  
ment, avec des condi-  
tions. Des D'ont  
ont été obtenus à la  
ou à aucune de ses  
seront acceptées  
prime sur leur plein  
accru, en patiente.

uer des Pamphlets,  
e, en s'adressant au  
n H. McTavish, Con-  
à Winnipeg, à qui  
sont relatives aux prix,  
descriptions des terres,  
ressous.

reau,  
S DRINKWATER,  
corrépondant.

VEROLE!  
vent être effacées.

ON & Cie.,  
Road, LONDRES,  
rd, Angleterre.  
S. M. la Reine,  
te cette préparation,  
RATEUR!  
des de la petite vérole  
application est simple  
aucune douleur n'est  
descriptions rien d'un ca-  
x: \$2.50.

Superflu.  
re de LEON & Cie.,  
minutes les cheveux  
d'oreiller; les che-  
veux complètes. Re-  
le. Prix: \$1.00.

agent général  
at, Boston, Mass.

Fenêtres

re recevoir le  
essortiment  
ites et dorées  
res qui ait  
orte en Canada

BERRATT

S DE MEUBLES  
RIDEAU.

es échantillons de  
vitrine.

INTERCOLONIAL

Royale, des Passagers  
Canada et la Grande  
directe entre l'Ouest  
de St-Laurent et  
s, aussi le Nouveau-  
elle-Rosses, l'île du  
Cape-Breton, Terre-  
le et la Jamaïque.

élégants chais-palais  
chairs-dortoirs font  
n'express.

en vont en Angle-  
ent européens peuvent  
de la malle chaque  
Halifax, en partant  
après-midi.

grains et de mar-  
au port d'Halifax  
des désirs pour  
pure effets.

l'expérience à dé-  
monial et les lignes de  
service entre Hali-  
verpool et Glasgow,  
lient la voie la plus  
quada et l'Angleterre

ns relatives aux  
ret et de passagers  
en s'adressant à  
Agent de billets,  
rue Sparks, Ottawa.

gers et le fait de  
assin, rue York,

OTTINGER,  
rincipal agent gé-  
Nov. 1

Castor

essex, Ottawa. Le  
uveront bonne table  
rs prêtes à cet hô-  
l. Téléphone est attache

propriétaire

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—J'espère donc qu'en pareil cas, non-seulement tu ne tenterais rien pour détourner Andrée de l'obéissance qu'elle nous doit, mais encore que tu nous appuierais de tout ton pouvoir.

—N'en doutez pas, chère mère, dit chaleureusement Armande, mais ne pensez-vous pas qu'avant tout il serait bon de s'en ouvrir à Andrée?

—Crois-tu que cela soit bien nécessaire?

—Vous devez le savoir mieux que moi, mère; cependant ce la me paraît indispensable.

—Indispensable, c'est beaucoup dire. Andrée n'a pas beaucoup de volonté, tu le sais. Elle nous aime et nous respecte; elle n'a, que je sache, aucune inclination. Au fait, je ne vois pas pourquoi je ne la consulterais pas. Et, tiens, je veux le faire devant toi afin de rassurer tes susceptibilités.

A ces mots, madame d'Hérissay soupira.

—Prie ma fille de venir, ordonna-t-elle à la femme de chambre.

Le cœur d'Armande était dans la joie. Le mariage d'Andrée allait lui rendre la liberté, pensait-elle.

Hélas!...

Andrée vint retrouver sa mère et avec son même frais sourire qui seyait si bien à ses lèvres roses.

—Viens, lui dit familièrement sa mère, Armande et moi nous sommes en train de faire des canons.

—Oh! alors j'en suis! fit Andrée. De quoi est-il question?

—De mariage.

—Pour qui? Pour Armande?

—Tu le sauras tout à l'heure. Mais d'abord écoute-moi.

—Voilà, dit la jeune fille en s'asseyant.

—Qu'est-ce que tu penses de la famille de Vanescot? demandait-elle.

Armande dressa subitement l'oreille.

—Le plus grand bien, répondit Andrée. Le père est un brave et digne homme, la fille est une belle personne, le fils est un modèle de conduite et de raison.

—C'est aussi mon avis, fit madame d'Hérissay; mais ce n'est pas tout.

—Quoi! j'ai oublié quelque chose, n'est-ce pas?

Non, puisque la tante Amanda... Pauvre demoiselle!

—Précisément, la tante Amanda est pour beaucoup dans cette affaire.

—Ah! de quelle façon?

—En ce qu'elle a laissé une fortune de six cent mille francs à Emile et à Fernande; de sorte que ces enfants qui n'avaient rien, il y a quelques jours, ont maintenant une dot de trois cent mille francs chacun.

Armande tressaillit. Était-ce donc le parti brillant que madame d'Hérissay avait trouvé pour sa fille?

—Eh bien! tant mieux pour eux, dit naïvement Andrée.

—Certainement, car les voilà sûrs tous les deux de se marier à leur gré, ainsi que l'a voulu la tante Amanda.

—Est-ce qu'il en est question pour l'un ou pour l'autre.

—Je n'en sais rien, mais il n'est pas défendu d'en parler.

—Alors, parlons-en dit Andrée avec insouciance.

Armande était pâle. Les pressentiments qui l'assaillaient depuis trois jours allaient-ils devenir une réalité?

—Ainsi, reprit madame d'Hérissay, voilà Emile qui est riche aujourd'hui de quinze mille francs de rentes, et qui est à marier.

—Oui. Ensuite?

—Je connais en outre une jeune fille de dix-sept ans qui est à marier aussi, et qui a une dot de deux cent mille francs.

—Qui? demanda étourdiment Andrée. Moi?

—Tu l'as dit.

—Comment, mère! vous avez déjà calculé tout cela! fit Andrée d'un ton de reproche.

—Ma chère, une mère ne doit rien négliger pour assurer le bonheur de son enfant.

Cette fois, Armande ne pouvait plus douter. La question venait d'être nettement posée. Une douleur atroce lui étreignit le cœur.

—Que dirais-tu donc, continua madame d'Hérissay, si M. Emile Vanescot demandait ta main?

—Est-ce qu'il l'a fait.

—Pas encore.

—A la bonne heure! soupira Andrée.

—Pourquoi?

—Parce qu'il est bien vieux.

—Bien vieux! Un homme de trente ans! Mais tu es folle!

—J'ai il a presque le double double de mon âge...

—C'est ce qu'il faut, mon enfant. D'ailleurs, tu viens d'en convenir, Emile est un modèle et crois-moi, quand on trouve un mari comme celui-là, il faut se dépêcher de le prendre.

—Est-il de votre goût? demanda la jeune fille.

—Et de celui de ton père, oui, mon enfant.

—Alors dit Andrée, agissez comme vous l'entendez.

—Tu ne t'y opposes pas?

—Non. Je n'ai pas d'amour pour M. Emile, mais je n'ai pas non plus de répugnance.

—C'est tout ce que je voulais savoir! s'écria madame d'Hérissay triomphante, en embrassant sa fille. Alors elle se retourna vers Armande:

—Tu le vois, dit-elle, voilà tous tes scrupules à néant. Désormais je puis compter sur toi, non seulement pour décider ma fille, puisque c'est fait, mais encore pour engager l'action?

—Comment? demanda Armande, qui n'avait pas encore recouvré ses sens.

—Sans doute. Nul n'est mieux que toi en position de nous être utile.

—De quelle manière?

—Oh! fais la sœurnoise, je te le conseille. Crois-tu donc que je n'aie rien remarqué?

Armande chancela.

—Qu'avez-vous donc remarqué? interrogea-t-elle en tremblant.

—Que tu étais au mieux avec Emile. Je t'en ai déjà fait l'observation.

Armande eut peur. Son secret avait-il été découvert?

—Toutes les fois qu'il vient ici—et ses visites sont assez fréquentes depuis quelque temps—continua madame d'Hérissay, c'est avec toi qu'il s'isole, qu'il a de longs entretiens. Oh! il te rend justice et ne se gêne pas pour le dire: à ses yeux, tu es une femme supérieure.

—Vous croyez? balbutia la jeune fille en grimasçant un sourire.

—C'est parce que j'en suis certaine que je compte sur toi. Il n'est pas douteux qu'il ait pour toi une grande estime et que tes conseils soient d'un grand poids sur son esprit; donc, c'est à toi que nous en rapportons pour entamer les négociations.

—A moi? fit Armande, devant les yeux de qui passait un nuage de sang.

—Eh bien! qu'as-tu? demandait madame d'Hérissay, qui s'aperçut enfin de sa pâleur. Est-ce que tu es souffrante?

—Non, répondit la jeune fille, à demi suffoquée.

—Est-ce que tu refuserais de nous rendre le premier service que nous te demandons?

—Pas du tout.

—Alors qu'as-tu? Je te trouve toute... chose.

Armande étouffa le sanglot qui lui déchirait la poitrine.

—Je n'ai rien, dit-elle d'une voix qu'elle s'efforçait d'affermir; mais je m'attendais si peu à un tel honneur...

—N'est-ce que cela? fit madame d'Hérissay. Alors remets-toi, ma bonne amie. Nous ne sommes ni des rois ni des empereurs, et ton brevet d'ambassadrice n'est pas une dignité si élevée que tu doives en mourir de joie.

—Comment, mère! vous avez déjà calculé tout cela! fit Andrée d'un ton de reproche.

—Ma chère, une mère ne doit rien négliger pour assurer le bonheur de son enfant.

Cette fois, Armande ne pouvait plus douter. La question venait d'être nettement posée. Une douleur atroce lui étreignit le cœur.

—Que dirais-tu donc, continua madame d'Hérissay, si M. Emile Vanescot demandait ta main?

—Est-ce qu'il l'a fait.

—Pas encore.

—A la bonne heure! soupira Andrée.

—Pourquoi?

—Parce qu'il est bien vieux.

—Bien vieux! Un homme de trente ans! Mais tu es folle!

—J'ai il a presque le double double de mon âge...

—C'est ce qu'il faut, mon enfant. D'ailleurs, tu viens d'en convenir, Emile est un modèle et crois-moi, quand on trouve un mari comme celui-là, il faut se dépêcher de le prendre.

—Est-il de votre goût? demanda la jeune fille.

—Et de celui de ton père, oui, mon enfant.

—Alors dit Andrée, agissez comme vous l'entendez.

—Tu ne t'y opposes pas?

—Non. Je n'ai pas d'amour pour M. Emile, mais je n'ai pas non plus de répugnance.

—C'est tout ce que je voulais savoir! s'écria madame d'Hérissay triomphante, en embrassant sa fille. Alors elle se retourna vers Armande:

—Tu le vois, dit-elle, voilà tous tes scrupules à néant. Désormais je puis compter sur toi, non seulement pour décider ma fille, puisque c'est fait, mais encore pour engager l'action?

—Comment? demanda Armande, qui n'avait pas encore recouvré ses sens.

—Sans doute. Nul n'est mieux que toi en position de nous être utile.

—De quelle manière?

—Oh! fais la sœurnoise, je te le conseille. Crois-tu donc que je n'aie rien remarqué?

Armande chancela.

—Qu'avez-vous donc remarqué? interrogea-t-elle en tremblant.

—Que tu étais au mieux avec Emile. Je t'en ai déjà fait l'observation.

Armande eut peur. Son secret avait-il été découvert?

—Toutes les fois qu'il vient ici—et ses visites sont assez fréquentes depuis quelque temps—continua madame d'Hérissay, c'est avec toi qu'il s'isole, qu'il a de longs entretiens. Oh! il te rend justice et ne se gêne pas pour le dire: à ses yeux, tu es une femme supérieure.

—Vous croyez? balbutia la jeune fille en grimasçant un sourire.

—C'est parce que j'en suis certaine que je compte sur toi. Il n'est pas douteux qu'il ait pour toi une grande estime et que tes conseils soient d'un grand poids sur son esprit; donc, c'est à toi que nous en rapportons pour entamer les négociations.

—A moi? fit Armande, devant les yeux de qui passait un nuage de sang.

—Eh bien! qu'as-tu? demandait madame d'Hérissay, qui s'aperçut enfin de sa pâleur. Est-ce que tu es souffrante?

—Non, répondit la jeune fille, à demi suffoquée.

—Est-ce que tu refuserais de nous rendre le premier service que nous te demandons?

—Pas du tout.

—Alors qu'as-tu? Je te trouve toute... chose.

Armande étouffa le sanglot qui lui déchirait la poitrine.

—Je n'ai rien, dit-elle d'une voix qu'elle s'efforçait d'affermir; mais je m'attendais si peu à un tel honneur...

—N'est-ce que cela? fit madame d'Hérissay. Alors remets-toi, ma bonne amie. Nous ne sommes ni des rois ni des empereurs, et ton brevet d'ambassadrice n'est pas une dignité si élevée que tu doives en mourir de joie.

—Comment, mère! vous avez déjà calculé tout cela! fit Andrée d'un ton de reproche.

—Ma chère, une mère ne doit rien négliger pour assurer le bonheur de son enfant.

Cette fois, Armande ne pouvait plus douter. La question venait d'être nettement posée. Une douleur atroce lui étreignit le cœur.

—Que dirais-tu donc, continua madame d'Hérissay, si M. Emile Vanescot demandait ta main?

—Est-ce qu'il l'a fait.

—Pas encore.

—A la bonne heure! soupira Andrée.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et terre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Ontario, Ottawa, 24 juillet 1885.

Je considère que votre mode est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, etc.

Et la débilité des nerfs, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien.

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'empoumon.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlton J.J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

Les houltoniens qui ne peuvent pas une étiologie d'origine marquée d'une touffe verte de